

Cassons les robots

Depuis son poste d'observation du nord de la France – une région particulièrement touchée par la désindustrialisation, le chômage, la montée du vote FN et la décomposition de la classe ouvrière –, Tomjo livre une critique ramassée du nouveau

monde disruptif vanté de la Silicon Valley jusqu'à l'Élysée. « *La technologie est le moteur de l'histoire. Elle transforme les rapports sociaux, la production, le code du travail, et nos "utopies"* », constate-t-il. Et pourtant elle est absente du débat politique, cette technologie régnante. Quand quelques partis populistes font mine de s'en prendre au libre-échange et promettent de relancer l'industrie

par le protectionnisme, ils oublient de

mettre en cause la source majeure de chômage et de précarité : la hausse des gains de productivité engendrée par le progrès technique, la vague d'automatisation et de robotisation qui touche toute l'usine mondiale. Au contraire, de droite à gauche, les partis de gouvernement nous promettent une fuite en avant dans l'innovation. Et les utopies du cyber-capitalisme, de l'économie collaborative high-tech, d'une énième révolution industrielle engendrée par la mise en réseau des hommes et des machines, rassemblent aussi bien un techno-prophète américain comme Jeremy Rifkin (à qui la région Nord-Pas-de-Calais a confié un plan de modernisation du « territoire ») qu'un socialiste comme Benoît Hamon (qui rêve d'un revenu universel financé par une taxe sur les robots), un néolibéral comme Macron ou des néo-marxistes de l'Internationale électronique. Tomjo démonte impeccablement ces perspectives : il montre comment, sous couvert d'émancipation, elles parachèvent notre aliénation et approfondissent notre dépendance à la technique et au marché, qui envahissent jusqu'aux confins de notre vie privée. P. T. Tomjo, *Au Nord de l'économie. Des corons au coworking*, Le Monde à l'envers, 2018 (80 pages, 5 euros).